

vait dans les premières années de notre siècle, ne donnait pas à Vôpadêva plus de six cents ans d'antiquité, ce qui le reporte au XIII^e siècle de notre ère. Ce savant, il est vrai, n'a fourni aucune preuve de cette assertion, qu'il se contente d'exprimer ainsi : « J'incline moi-même à adopter l'opinion soutenue par « plusieurs savants Hindous, qui considèrent le célèbre Çrî Bhâgavata comme l'ouvrage d'un grammairien que l'on suppose avoir « vécu il y a environ six cents ans ⁽¹⁾. » Dans un Mémoire antérieur à celui duquel j'extrais ce passage, Colebrooke avait plus affirmativement déclaré que Vôpadêva était l'auteur réel du Bhâgavata ⁽²⁾. M. Wilson, sans entrer dans plus de détails, dit que l'époque de Vôpadêva est généralement fixée au XII^e siècle ⁽³⁾, ce qui s'éloigne si peu du sentiment de Colebrooke, que M. Wilson croit pouvoir renvoyer au passage de ce dernier que je viens de citer. Dans un autre Mémoire, M. Wilson avance que le Bhâgavata est une compilation moderne qui n'a pas plus de douze siècles d'antiquité ⁽⁴⁾. Cette dernière opinion, produite par ce savant en 1830, reporte la date de Vôpadêva beaucoup plus haut que Colebrooke ne voulait, et que M. Wilson ne faisait lui-même, quand il écrivait la préface de son Dictionnaire sanscrit; car il en résulte que le Bhâgavata aurait été composé au commencement du VII^e siècle ⁽⁵⁾. Enfin, le savant M. Mill se contente d'exprimer comme une probabilité ce fait, que le Bhâgavata est de Vôpadêva, grammairien qui est comparativement moderne ⁽⁶⁾.

Si des hommes comme Colebrooke et M. Wilson, entourés de

¹ *Miscell. Essays*, t. I, p. 104.

² *Ibid.* t. I, p. 197.

³ *Sanscr. Dict.* Préf. p. xiv, 1^{re} éd.

⁴ *Sketch of the relig. Sects*, dans *Asiat. Res.* t. XVII, p. 280.

⁵ Par les mots *not exceeding twelve cen-*

turies of Antiquity, M. Wilson voudrait-il seulement dire qu'il ne doit pas remonter au delà du XII^e siècle?

⁶ *Translat. of the Inscr. on the Bhitâri Lât*, dans *Journ. of the As. Soc. of Bengal*, t. VI, p. 9.